

LE PRÉ DE BÉJINE (1935) de S.M. EISENSTEIN

Il ne reste de ce film que 40' de photogrammes. Il s'agissait d'une adaptation de Tourgueniev « Les Mémoires d'un Chasseur », histoire véridique du jeune Pavel Morozov, tué par son père dont il avait déjoué les sabotages.

C'est l'un des plus grands scandales exercés par la cinématographie soviétique sur Eisenstein. Le film fut ensuite détruit sur les ordres de Staline.

Dans cet extrait on peut deviner la beauté de ce film. On peut même dire que ce qui en reste est sublime. Il atteint dans ces fragments une sorte de mythologie agissante, une mystique à travers un art sacré, une véritable incantation au travers de laquelle l'idée d'extase, de participation totale prend son sens le plus noble, un sens cosmique et humain.